



nouveau talent



1989

Naissance d'Anthony Cudahy (ill. : ©A. Mole) à Fort Myers, en Floride.

2014

« Heaven Inside », première exposition personnelle à l'Uprise Art Outpost, New York.

2020

Diplômé du Hunter College de New York.

2021

Lauréat du Hercules Studio Program. Est représenté par les galeries Semiose (Paris) et Hales (Londres, New York).

2022

Acquisition d'une toile majeure (*A Flying*) par le musée d'Art moderne de Paris. Est représenté par la galerie Grimm (Amsterdam, Londres, New York).

2023

Première exposition institutionnelle européenne au musée des Beaux-Arts de Dole.

2024

Solo show à la Grimm Gallery de New York et exposition collective à la galerie Semiose.

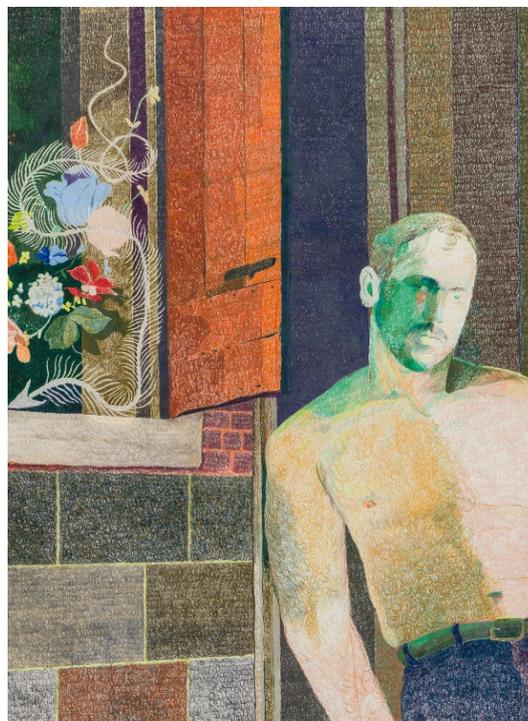
Réinvestissant des images peintes ou photographiques, l'artiste américain fait de la peinture le bain révélateur de l'intime.

Anthony Cudahy

ce que voir veut dire

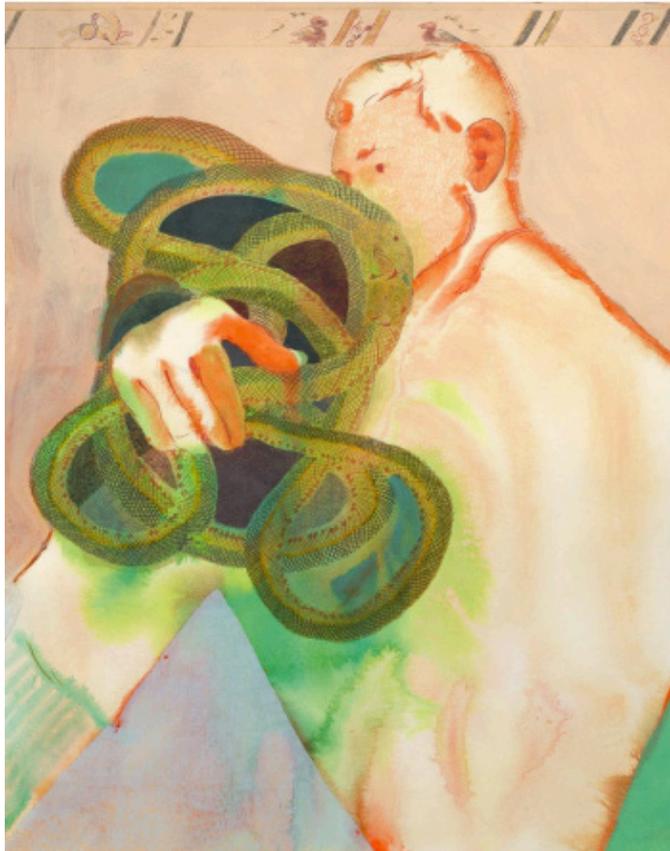
De son propre aveu, la peinture figurative est une obsession. Notamment les toiles de Lucian Freud, découvertes au lycée, d'une beauté à couper le souffle, susceptibles de rendre un visage hypnotique, un morceau de quotidien inoubliable. Depuis ses études au Pratt Institute puis au Hunter College de New York, Anthony Cudahy explore le pouvoir « incroyablement autoréflexif » de la peinture, sa capacité à exhausser le visible et à exaucer les désirs scopiques. Il faut peindre, il faut voir. Sans cesse. Voir des tableaux, voir des images. Qu'elle s'exerce sur Tumblr et sur Flickr, dans les *fanzines* et dans les musées, seul ou avec

sa mère, en Floride où il est né, ou bien à New York où il vit désormais, l'iconophilie de Cudahy est insatiable. À cet égard, l'actuelle exposition du CAP de Saint-Fons prouve combien l'artiste puise des images séminales aussi bien dans les « *photographies vernaculaires* » qu'il collectionne que dans les albums familiaux ou les archives queer, étudiées par son mari Ian Lewandowski. Tout, de Titien à Instagram, peut déclencher « une idée de couleur », fût-elle stridente, ou une « idée narrative », fût-elle énigmatique. Nourrissant des affinités électives avec la peinture de Marlene Dumas, de



Luc Tuymans ou de Peter Doig, les toiles savantes de Cudahy sont aujourd'hui courtisées par toutes les institutions américaines. Ainsi cet été l'Ogunquit Museum of American Art sacrait une œuvre virtuose, susceptible de conjuguer délicatesse et dramaturgie, ligne précise et aplats hardis, scrupule réaliste et inflexion romantique. Échappant au piège de la peinture de genre, dans tous les sens du terme, Anthony Cudahy fouille avidement les corps mélancoliques et les amours homosexuelles, tout le spectre de l'intimité, qui est l'autre nom de la poésie.

COLIN LEMOINE



← *Holding Snake Bundle (Bayeux Strip) (23)*, 2024, crayon et acrylique sur papier, 76,5 x 57 cm.

↓ *The Photographer III*, 2022, huile sur toile, 122 x 91 cm
COLLECTION PRIVÉE.



← *Daydream of Frank Vickers* (Steen & Colt), 2022, crayon sur papier, 109 x 76 cm
COLLECTION PRIVÉE.

AVOIR

ANTHONY CUDAHY, LIKE NIGHT NEEDS MORNING, CAP Centre d'art, rue de la Rochette, 69190 Saint-Fons, 047 209 20 27, www.lecap-saintfons.com du 17 septembre au 23 novembre.

A CONSULTER

LES SITES INTERNET des galeries Semiose (www.semiose.com), Hales (halesgallery.com) et Grimm (www.grimmgallery.com).

A LIRE

ANTHONY CUDAHY, CONVERSATION, catalogue de l'exposition de Dole (2023) édité par Semiose (208 pp., 29€).



← *The Poet* (Paul Legault after Matisse's homoerotic sketch of Derain), 2023, huile sur toile, 152,4 x 182,9 cm
TOUTES LES IMAGES : COURTESY SEMIOSE, PARIS.